



LE VOYAGE DANS LES HAIES

Entre Lerzy, Froidestrées, Gergny, Étréaupont et Sorbais – dont le nom évoque déjà la saveur des bonnes choses –, les haies du bocage divisent encore les vergers de Thiérache. Sous l'orbe des pommiers, dans ce pays de villages de brique aux églises fortifiées, les foin sentent le plaisir de sécher sous la protection des haies d'églantiers. Elles attirent à elles les chemins creux que parsèment à l'automne finissant les pommes mûres. La haie en Thiérache résiste tant



Samuel CHARBON



Philippe COLLANGE

La maroilles, du caillé à la fermentation : c'est la qualité du substrat géologique des caves qui oriente la fermentation caractéristique vers cette belle croûte rouge.

VOIR ET SAVOIR

- ★ L'Axe Vert de Thiérache
- Vallée de l'Oïse
- ⦿ Motte féodale à Etréaupont
- La Vallée des Cerfs près d'Etréaupont
- Hippodrome de La Capelle
- ⦿ Monument de la pierre d'Haudroy à La Flamengrie
- Ancien hospice 17^e à Sorbais



bien que mal aux champs ouverts jugés plus productifs que les pâtures encloses. Entre les quatre villages, quelques « ployeux » savent encore tresser les haies pour empêcher le vent de courber les arbres. Ils laissent au petit gibier des passées entre les pieds d'épineux et les charmes roudouillards. Jadis, les haies fournissaient le bois de chauffage.

Si l'on veut humer la vieille Thiérache, à travers ces haies évanescentes, il faut frapper aux portes des fermes pour y acheter un morceau de maroilles. À pâte molle et à croûte lavée non fleurie, c'est « le plus fin des fromages forts », assure-t-on dans le pays. De retour de la chasse ou de la pêche, dans le froid matin brumeux, le Thiérachien glisse au four de larges tranches de pain de campagne tartinées de maroilles. Le célèbre fromage mijote un peu, puis repousse la froidure en libérant sa chaleur d'étable et de lait.



Le bocage

LERZY ■ FROIDESTRÉES ■ GERGNY ■ ÉTRÉAUPONT ■ SORBAIS

Au cœur de la Thiérache, entre l'hippodrome de La Capelle et l'Axe Vert, chemins creux et sentiers sont bordés de belles haies arbustives ou « ployées » et traversent des prairies luxuriantes, parfois détrempées ! Un second départ est possible pour ce parcours sportif, depuis l'église d'Etréaupont en 6.

Longueur : 17 km

Dénivelée : 251 m

Durée : 4 h 00

Balisage : jaune et noir

Niveau physique : 3

Niveau technique : 2

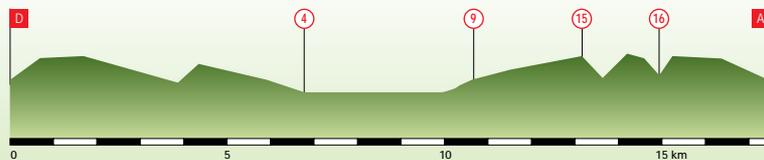
Difficultés : dénivelées importantes. Chemins parfois impraticables par temps humide, surtout entre 13 et 15. Montée physique après D, physique et technique entre 2 et 3, entre 13 et 16. Descente technique avant 2, rapide de 3 à 4, technique avant 14 et après 15.

Danger : traversée de la N 2 en 6 et en 17.



Jacques DERBONNET

Le Corbion, sur la première partie du circuit.





DÉPART



D km 0

De l'église de Lerzy, juste avant le pont. 140 m après le départ, obliquer à gauche.



1 km 0,7

Quitter la route à gauche. Petit chemin avant la ferme.



2 km 4

Prendre la route goudronnée à droite, qui se transforme en chemin après les maisons. Puis route à droite après 1,7 km.



3 km 4,4

Prendre la route goudronnée à droite, qui se transforme en chemin après les maisons. Puis route à droite après 1,7 km.



4 km 7,1

Prendre à gauche juste après la mairie.



5 km 7,2

Prendre l'Axe Vert à gauche.



6 km 8,5

Attention en traversant la N 2. Prendre en face le chemin de Saint-Nicolas.



7 km 8,6

Suivre l'Axe Vert.



8 km 10,2

Quitter l'Axe Vert par le chemin à gauche.



9 km 10,3

Quitter la route. Chemin herbeux à droite.



10 km 10,5



11 km 10,7

Quitter la petite route. Obliquer à gauche sur le chemin.



12 km 11,1

Rejoindre la petite route.



13 km 11,4

Quitter la petite route et obliquer à droite sur le chemin.



14 km 12,9

Prendre à gauche la petite route goudronnée.



15 km 13



16 km 14,4

Le chemin devient une petite route. La quitter à gauche dans le virage.



17 km 15

Attention en traversant la N 2. Prendre en face le chemin de Saint-Nicolas.



18 km 16,3



19 km 16,4

Obliquer à droite pour rejoindre Lerzy par le chemin emprunté à l'aller.

ARRIVÉE



Jacques DERMONT

Le bocage près de Sorbais : dès le 14^e siècle, les paysans ont développé les pâturages sur ces terres froides bien adaptées à l'herbe et les ont encloses de petites haies vives plus solides que des palissades afin d'isoler vaches, veaux, génisses et bœufs.

© IGN 2005 licence N°0071/CUGX/2005

